

L E S

P R E M I E R S

P A S

D E

M I L L E

F O R M E S

2 0 1 5 - 2 0 1 9

**MILLE  
FORMES**  
Centre d'initiation à l'art  
pour les 0-6 ans

L E S

P R E M I E R S

P A S

D E

M I L L E

F O R M E S

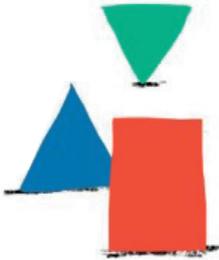
2 0 1 5 - 2 0 1 9



# RÈGLES DE VIE



**ici** on installe  
on fabrique  
on range



**ici** en famille  
ou en groupe  
ensemble  
on s'entraide

**ici**  
on construit  
on expérimente  
on teste  
on manipule



**ICI**  
dans l'espace  
café-cuisine

**ici**  
on prend plaisir  
à faire ensemble  
et on s'autorise aussi  
à ne rien faire,  
juste regarder



on goûte  
on discute  
on se pose  
on rêve  
on prend le temps





## QU'EST-CE QUE MILLE FORMES ?

**MILLE FORMES** est le premier Centre d'art en France spécifiquement destiné aux enfants de 0 à 6 ans. Sur 750 mètres carrés d'espaces d'expositions et d'ateliers, mille formes propose aux enfants et à leurs parents des expériences interactives autour d'œuvres spécialement adaptées ou produites pour cette tranche d'âge.

La programmation est conçue avec des artistes contemporains en prenant en compte la diversité des champs artistiques. S'inscrivant résolument dans une démarche innovante, mille formes expérimente aussi de nouvelles formes de médiation pour l'accueil du public.

Le projet est également pensé pour les professionnels. Ainsi, mille formes propose régulièrement des rendez-vous thématiques dédiés à l'art et/ou à la petite enfance pour des temps de rencontres avec des professionnels de tous horizons, de la petite enfance, comme des sciences, de l'éducation, de la culture ou de la recherche.

## LES PREMIERS PAS DE MILLE FORMES : 2015-2020

**M**ILLE FORMES est né d'une intuition du Maire de Clermont-Ferrand, Olivier Bianchi, dans sa réflexion sur l'importance de l'éveil artistique et culturel chez les jeunes enfants. La municipalité a souhaité créer ce Centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans en s'appuyant sur l'expertise du Centre Pompidou. Un partenariat entre les deux structures a été initié et ce projet s'est inscrit dans les missions de conseil de l'École Pro du Centre Pompidou.

Par un contrat de coopération public-public signé en juillet 2017, la mission du Centre Pompidou consistait à accompagner la ville dans la définition du projet, la formation des agents municipaux (des directions de l'Enfance, de la Petite Enfance, de la Culture et de la Vie Associative) et la sensibilisation du public.

Une préfiguration, au Centre socio-

culturel Camille-Claudel en avril 2018, a proposé durant trois semaines expositions-ateliers, projections, débats. Cette première étape a permis de sensibiliser les familles clermontoises et de l'agglomération à la médiation culturelle en direction des tout-petits, ainsi que les équipes de la ville, aux méthodes de médiation et à la conception de projets. En parallèle, des actions transversales ont été menées avec les acteurs locaux afin d'expérimenter le mode projet et de collaborer autour du futur Centre d'initiation à l'art.

En décembre 2018, la ville de Clermont-Ferrand a choisi une ancienne boutique de vêtements dans le quartier de Fontgiève pour l'y installer. C'est à ce moment qu'a démarré la collaboration avec la designer Laure Jaffuel pour concevoir le design d'es-

pace et avec l'artiste Paul Cox pour l'identité graphique de mille formes.

Dans le lieu définitif brut, trois mois de programmation ont été proposés entre mai et juillet 2019 autour de la thématique du « Chantier » avec exposition, ateliers, installations pour les bébés, projections, concerts, spectacles, etc.

Cette période de préfiguration dans le futur lieu a permis de tester les intuitions en termes d'organisation et de fonctionnement dans cet espace.

Une série de travaux de réhabilitation, d'aménagement et de mise aux normes du lieu a été menée de septembre à décembre 2019 par la Direction du Patrimoine Bâti de la Ville de Clermont-Ferrand.

En juin 2019, un nouveau contrat de coopération public-public a été signé pour une durée de 6 ans.

Le 14 décembre 2019, mille formes a ouvert ses portes au public.



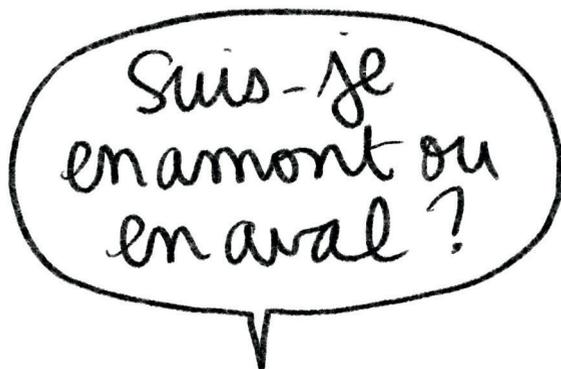
E N

A M O N T

2 0 1 5 - 2 0 1 6

Suis-je  
en amont ou  
en aval ?





« La Ville de Clermont-Ferrand a le projet de créer un centre d'initiation artistique dédié à la petite enfance. Il offrira aux bébés, aux jeunes enfants et à leurs familles un espace d'écoute, de rencontre et de création qui prendra appui sur les arts. Ce centre d'art inédit en France permettra aux enfants de rencontrer dès leur plus jeune âge des créateurs et des artistes, de s'ouvrir à de multiples langages sur la voie des apprentissages et de la découverte du monde<sup>1</sup> ». (Projet culturel de Clermont-Ferrand 2016-2026)

2016, la ville publie son projet culturel. mille formes n'est pas encore mille formes mais le principe d'un centre d'initiation à l'art pour la petite enfance est inscrit dans l'action municipale à court terme.

Organisés par la Ville durant l'année 2015, les États généraux de la culture mobilisent 3 000 participants dont les 700 propositions seront synthétisées en 60 mesures de la Ville pour la culture<sup>2</sup>. Ces mesures alimentent le projet culturel qui est adopté par le Conseil municipal en juin 2016<sup>3</sup>. Le projet de « créer un centre d'initiation artistique dédié à la petite enfance » figure au chapitre de la politique en faveur de la jeunesse, dans lequel la municipalité prend des engagements en matière de « politique d'éducation artistique et culturelle de la petite enfance à l'âge adulte ». Ce futur centre doit offrir « aux bébés, aux jeunes enfants et à leurs familles un espace d'écoute, de rencontre et de création qui prendra appui sur les arts<sup>4</sup> ». L'aventure mille formes peut commencer.

Inscrit à l'agenda du mandat, le projet de centre d'initiation artistique prend place dans une démarche plus générale de politique culturelle dont l'adoption formelle d'un projet culturel sur dix ans est un indicateur. Ce début de mandat est aussi marqué par la signature du

1. Projet culturel de Clermont-Ferrand 2016-2026.

2. États généraux de la culture : les 60 mesures de la ville pour la culture. Novembre 2015.

3. Délibération n°19 Conseil municipal du 23 juin 2016.

4. Projet culturel de Clermont-Ferrand 2016-2026

« Pacte culturel<sup>5</sup> » avec l'État, nouveau dispositif du ministère de la Culture, dont Clermont-Ferrand est le premier signataire, avant Cambrai, Strasbourg, Poitiers, Toulon Provence Méditerranée, Bourges, etc. Cette période est aussi celle de l'annonce de la candidature de Clermont-Ferrand au titre de Capitale européenne de la culture<sup>6</sup>.

Au niveau national, la question de l'éveil artistique sera d'actualité un an plus tard avec la signature le 20 mars 2017 du protocole d'accord « Pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants »<sup>7</sup>, entre le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes et le ministère de la Culture.

---

5. <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Culture-des-pactes-avec-les-collectivites-pour-garantir-les-credits> consulté le 24/7/20.

6. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/09/09/97001-20150909FILWWW00245-capitale-europeenne-de-la-culture-clermont-ferrand-est-candidate.php> consulté le 24/7/20.

7. [http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/159886/1809583/version/1/file/20170321\\_MCC-MFEDF-accord-veil-artistique-jeune-enfant.pdf](http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/159886/1809583/version/1/file/20170321_MCC-MFEDF-accord-veil-artistique-jeune-enfant.pdf) consulté le 24/7/20.

## LE POINT DE VUE D'OLIVIER BIANCHI

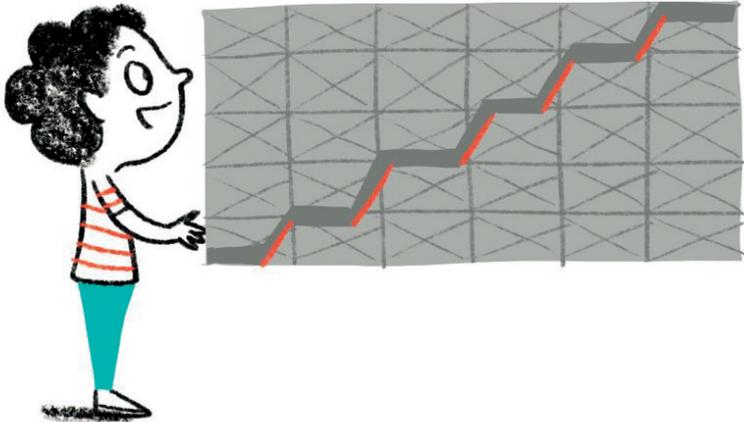
Depuis 2014 Maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole.

*L'idée d'un centre tel que mille formes remonte à une dizaine d'années, lorsque j'étais adjoint à la culture. La crise de l'intermittence avait mis en lumière la nécessité de trouver des solutions pour que les artistes puissent vivre plus dignement de leur art. Il me semblait que renforcer les confrontations et les coopérations entre les artistes et les enfants pouvait être une piste pouvant apporter des réponses en termes d'emploi artistique. Ma deuxième intuition, liée à la première, était qu'il y avait d'une part, un engouement des artistes, plasticiens, compagnies de danse et de théâtre, etc., pour le jeune public et, d'autre part, une segmentation de l'offre qui obligeait les parents à passer d'un lieu à l'autre. Pour mon premier mandat de Maire, j'avais deux grandes priorités, mettre la question de l'enfance au cœur du projet, faire en somme une ville à hauteur d'enfant, et développer les investissements dans le secteur culturel. Il était question de favoriser auprès des plus jeunes la relation et l'émotion par la rencontre avec l'art. C'est un enjeu important pour réduire tout déterminisme social. Il m'est apparu la nécessité de créer un lieu unique, où on pourrait rencontrer toutes les formes d'art, qui pourrait concerner tous les publics, et pas seulement ceux dotés de capitaux culturels élevés. Les équipes de la Ville ont pris au pied de la lettre ma demande de créer un petit Beaubourg.*

## LE POINT DE VUE D'OLIVIER BIANCHI (SUITE)

*Elles sont allées à la rencontre du Centre Pompidou, à la pointe sur ces questions. A partir de là, un important travail d'intelligence collective s'est mis en place. L'expertise du Centre Pompidou a été un atout précieux dans la co-construction du projet. Cette collaboration a révélé l'importance, dans ce projet innovant, d'affiner le projet avant même de se poser la question d'une institution, d'un lieu. Il m'a fallu accepter que cela ne ressemble pas tout à fait à ce que j'avais imaginé, j'ai du faire évoluer mes projections au fur et à mesure de ce travail de coproduction qui a duré près de deux ans. Les phases de préfiguration ont permis de vérifier l'appétence des habitants, l'engouement du public, pour un projet comme celui-ci. Au final, est né un lieu où se nouent de nouvelles relations entre les parents, les tout-petits et l'expérience artistique, un lieu ancré dans la ville et ouvert sur la ville ; c'est aussi un lieu qui doit suivre les évolutions, être en perpétuel travail intellectuel pour offrir des perspectives pour les enfants de demain.*

T'es comme moi!  
T'as un petit frère!



## LE POINT DE VUE DE PATRICE CHAZOTTES

De 2003 à 2020 Directeur-adjoint des publics et chef du service de la médiation culturelle au Centre Pompidou. Depuis 2021 Directeur de l'association « Clermont - Massif Central 2028 ».

*Deux temps m'ont particulièrement marqué dans la construction de mille formes. Le premier, c'est la rencontre avec les équipes clermontoises qui a permis d'élaborer ensemble un cadre dans lequel tout était possible. Pour nous, au Centre Pompidou, c'était l'occasion de matérialiser des idées, de s'extraire de la gestion quotidienne des espaces pour formuler un projet autour des moins de six ans. Nous avons aussi pu montrer la capacité des équipes à développer un projet en lien avec une collectivité territoriale. Nous l'avions déjà fait avec le Centre Pompidou Metz, mais avec Clermont-Ferrand, il s'agissait de s'appuyer en premier sur la médiation, non sur les collections du musée. Je ne pensais pas que nous irions aussi loin dans la collaboration, mais au fur et à mesure de nos rencontres, on a vu qu'il y avait un potentiel qui rendait possible la mise en œuvre de ces idées à travers un lieu. Le deuxième moment du projet, qui a été très important pour moi, était la visite du site définitif. J'ai perçu, à ce moment là, que le projet allait aboutir. Je n'étais pas le seul à ressentir cela. Par exemple, lors de l'exposition En chantier des personnes nous disaient qu'on avait réussi et qu'il fallait laissé le lieu dans cet état de chantier, que ça fonctionnait bien. Je me suis dit « c'est bon, c'est parti ». Choisir un lieu pré-existant, plutôt que construire,*

*demande plus d'adaptation aux contraintes du bâtiment, mais cela a permis de concrétiser plus rapidement le projet.*

*Je pense que le projet a bénéficié d'une réelle adéquation entre l'idée du Maire et l'identité du Centre Pompidou. Entre le Centre Pompidou et la DAVA (Directions de l'Animation et de la Vie Associative), il y a eu rencontre entre deux mondes qui, normalement, ne se côtoient pas beaucoup. Chacun arrivait avec son périmètre, son langage. Très vite, tout le monde s'est mis à l'écoute, a fait preuve de souplesse. Il y avait une grande envie d'arriver à gérer cet ensemble. Pour moi c'est un bel exemple de fonctionnement qui a permis au projet d'avancer aussi rapidement.*

*Habituellement, le Centre Pompidou développe des projets à partir des collections, là nous avons eu une démarche inverse.*

*Nous avons travaillé sur nos méthodes de médiation en direction des enfants pour les adapter pour les tout-petits. C'était, et c'est encore, quelque chose de nouveau et de très ouvert. Le nom aussi devait symboliser cette ouverture. J'ai proposé mille formes car je voulais qu'on raconte une histoire, un peu comme les mille et une nuits. Surtout, ce nom mille formes ne figeait rien, correspondait bien à l'idée qu'on ne s'interdit aucune forme artistique, que les propositions peuvent prendre des formes très différentes, y compris hors les murs du Centre. Et puis, la forme, les formes c'est important pour les enfants.*

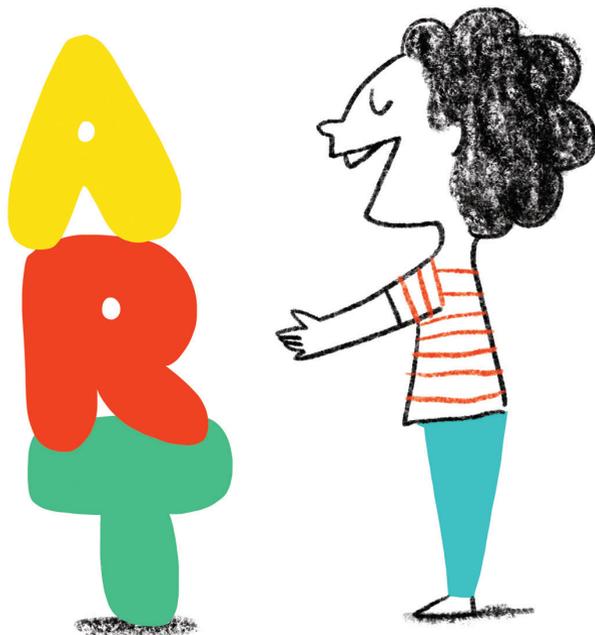


L A

P R É F I G U R A T I O N

2 0 1 7 - 2 0 1 8





## INVENTER LE CENTRE D'ART DES TOUT-PETITS

Le projet de création d'un centre d'initiation à l'art est confié en 2016 à un service de la Ville de Clermont-Ferrand, la DAVA (Direction de l'Animation et de la Vie Associative). La chargée de mission nommée au 1er janvier 2017, Véronique Camarero, formalise les premières réflexions<sup>8</sup> autour du projet sur la base du souhait du Maire de faire « rencontrer l'art aux 0-6 ans ».

Ces réflexions sont alimentées par un premier échange avec les équipes du service de la médiation culturelle, mené par Patrice Chazottes au Centre Pompidou<sup>9</sup>, et servent de base à une proposition<sup>10</sup> de démarche présentée au Maire en février 2017.

Cinq points sont retenus pour avancer dans la concrétisation du projet. Le premier envisage d'initier une expérimentation au sein de locaux municipaux

vacants. Le deuxième de faire travailler des artistes, dans la perspective de lutter contre la paupérisation du secteur artistique local. Les trois autres points portent sur l'organisation. Un comité de pilotage suivra le projet, il est composé des élus et directeurs concernés : Animation socioculturelle, Culture, Petite enfance. Un chef de projet au sein de la DAVA sera chargé du montage des dossiers et de faire vivre ce projet. Il sera accompagné par un consultant pour la structuration de la démarche, le montage du budget, les recherches de financement et la formalisation pédagogique et scientifique de ce qui est prévu comme un centre d'art inspiré des méthodes et des réalisations du Centre Pompidou en matière de médiation pour le jeune public..

8. Note interne du 17 janvier 2017 Premières réflexions Centre d'Initiation à l'Art pour la petite enfance.

9. Visioconférence 15 décembre 2016, participants : Ville de Clermont : A. Froment, C. Gagnon, B. Labourier, V. Camarero, Centre Pompidou : C. Guillou, M. Laporte.

10. Rapport interne du 1er février 2017. DAVA. Centre d'initiation à l'art contemporain pour la petite enfance 0 à 6 ans : projet de partenariat avec le Centre Pompidou.

## LE POINT DE VUE DE JULIE DESSAY-GRAVIER

De 2008 à 2021 Chargée de production au Centre Pompidou.

*J'ai rejoint le projet de Centre d'initiation à l'art fin 2018, début 2019. A ce moment là, j'étais très impliquée dans le fonctionnement de l'École Pro au Centre Pompidou dont c'était la deuxième année de fonctionnement. J'avais évidemment entendu parlé de mille formes au sein du service. C'était un projet exemplaire qui interrogeait beaucoup, on était assez curieux, on avait envie de voir ce qui se passait à Clermont-Ferrand. Au retour des collègues, après la phase de préfiguration à Camille-Claudel, on sentait qu'il y avait une effervescence, de l'enthousiasme pour un projet un peu hors normes. J'ai trouvé une vraie équipe projet, avec une connivence entre tous. Il y avait aussi du lien avec les artistes, ça créait le sentiment, quand même assez rare, d'être tous ensemble dans ce projet. J'avais déjà suivi des projets hors les murs, mais c'était le premier projet d'envergure mené avec une Ville partenaire. D'ailleurs le partenariat Ville et Établissement public nous a demandé beaucoup d'agilité, notamment en ce qui concerne les marchés publics. Les délais aussi étaient une contrainte. A la Direction du Patrimoine Bâti, Charline Hugonnet et Marie-Paule Morisset ont vraiment tout mis en œuvre pour trouver des solutions. Le cadre juridique et le cadre de gestion étaient particuliers. Il a fallu qu'on ajuste nos habitudes de travail. On avait vraiment le sentiment que c'était pour le bien commun. Il faut dire que notre façon de travailler au Centre Pompidou*

faisait qu'on était dans le partage, dans le contact humain. Je crois que c'est ce qu'on a fait passer quand nous sommes allés à Clermont-Ferrand en décembre 2018 pour présenter Laure Jaffuel au Maire et à toute l'équipe projet. On a pu voir qu'on allait dans la bonne direction et pour les bonnes raisons. On a vu aussi que le projet était porté par une envie politique. J'ai quand même été surprise du niveau de connivence dans l'équipe projet, du plaisir manifeste de se retrouver. Lors de cette rencontre avec la designer, j'ai eu l'impression que le projet passait un cap, qu'il commençait à être plus tangible. Je pense que le facteur humain a été très important dans la réussite de mille formes. Ce qui fait aussi l'unicité du projet c'est qu'il s'adresse à une population à laquelle les institutions culturelles réfléchissent depuis quelques années et qu'il a été conçu pour croiser différentes expertises professionnelles qui s'adressent aux tout-petits. C'était aussi un projet qui a intégré dès le début tous les professionnels de la ville de Clermont-Ferrand. Mêler dans la formation les différents professionnels de la Ville a permis d'ancrer le projet, de faire en sorte que chacun s'en saisisse et comprenne pourquoi on le faisait, que ce n'était pas quelque chose d'anecdotique, que c'était une construction collective. Cette démarche nous a ouvert, à nous Centre Pompidou, d'autres visions de la petite enfance. Elle nous a apporté d'autres points de vue, nous a obligé à être encore plus didactiques, plus explicites et à encore mieux préciser quel était le projet, pourquoi on le faisait, qu'elle était notre point

## LE POINT DE VUE DE JULIE DESSAY-GRAVIER (SUITE)

*de vue sur la médiation envers le tout jeune public. Je pense que ça nous a fait aussi évoluer. Le fait de s'adresser à tous les publics était assez rafraîchissant. Dans nos espaces, malheureusement, on constate qu'il y a de moins en moins de mixité, ça entraîne de la frustration. Là, à Clermont-Ferrand, on voyait que les gens attendaient ce projet, qu'il était partagé avec le public, c'est aussi ça qui fait que ça fonctionne bien. C'était un lieu attendu.*



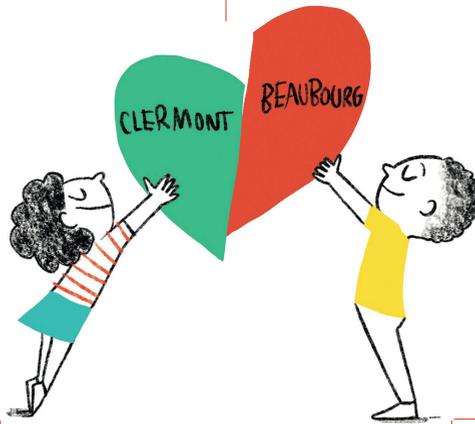


L E S

B A S E S

D ' U N

P A R T E N A R I A T





« Les responsables du Centre Pompidou ont été séduits par [les] objectifs, après et l'idée d'associer l'image du Centre au dynamisme culturel de la Ville de Clermont a été perçue rapidement et a été le déclencheur d'un partenariat possible entre les deux institutions<sup>11</sup>».

*(Centre d'initiation à l'art contemporain pour la petite enfance 0 à 6 ans : projet de partenariat avec le Centre Pompidou. DAVA, 2017)*

Une visioconférence entre les équipes de la Ville et celle du Centre Pompidou en décembre 2016 est suivie, en janvier 2017<sup>12</sup>, d'une rencontre à Paris pour étudier les possibilités de partenariat entre la collectivité et l'Établissement public. Lors de ces échanges, un projet de collaboration se dessine pour la création d'un centre d'initiation à l'art qui s'adresserait aux enfants et à leur famille et impliquerait des artistes. L'idée d'un accompagnement à long terme est émise avec le souhait de conserver la « marque de fabrique » du Centre Pompidou ainsi qu'un principe d'innovation. La coproduction d'expo-

sitions est imaginée.

A l'issue de ces échanges, le Centre Pompidou s'est engagé à élaborer une proposition pour accompagner la création d'un centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans. Cette proposition prévoit la présence à Clermont-Ferrand d'une personne du Centre Pompidou pour préciser les modalités de mise en place du projet, l'organisation de formations/actions par l'École Pro du Centre Pompidou à destination de personnel municipal et la perspective de disposer de locaux de l'ordre de 1 000 m<sup>2</sup><sup>13</sup>.

11. Ibid note n°10.

12. Note interne. Compte rendu visite Centre Pompidou 18 janvier 2017.

13. Ibid note n°10.

## LE POINT DE VUE DE PHILIPPE BOHELAY

De 2014 à 2020 Adjoint au Maire à l'animation et à la vie associative. Depuis 2020 Chargé de mission Ville apprenante à la Ville de Clermont-Ferrand.

*Lors des premières discussions va naître un désir commun entre le Centre Pompidou, les équipes de la DAVA et de la Ville. C'était comme un challenge, nous nous sommes dit « on vient se former pour quelque chose qui n'existe pas, faisons-le ensemble ». Globalement, on peut résumer ainsi le début de l'histoire. Je pense qu'en fait il y avait là une méthodologie, celle de la co-construction, comme plus tard avec le public lors de la préfiguration. Et puis il y avait une équipe de choc, tant du côté du Centre Pompidou que de la Ville. Il y avait une dynamique, rien ne semblait décourager ceux qui étaient en charge du projet, sachant qu'on avait pour nous le fait que c'était un engagement fort de campagne du Maire. La force de cette équipe venait aussi de ce que le Maire voulait ce projet. Je trouvais ce partenariat joyeux, pour moi ce qui est joyeux n'est pas forcément ce qui est festif, mais ce qui fabrique de l'intelligence, ce qui nous oblige à nous dépasser. Dans ce partenariat, les uns grandissaient avec les autres. C'était un moteur intelligent, qui a été bien construit, qui a permis de s'adapter au contexte, de convaincre, de faire avancer les choses. J'ai vu dans ce partenariat une dynamique, une déclinaison très concrète d'une pensée politique qui permet*

*de transformer la ville. mille formes est vraiment né de ce travail conjoint et aussi de l'appétence à l'innovation au sein de l'administration de notre Ville.*

## UN PARTENARIAT PUBLIC/PUBLIC

Une première convention de partenariat est adoptée en Conseil municipal le 23 juin 2017<sup>14</sup>.

Un contrat de coopération public/public entre les deux institutions est signé. « Ce dispositif entre entités appartenant au secteur public, constituant des contrats de quasi-régie ou des contrats de coopération public-public, [est exclu] du champ d'application du droit de la commande publique<sup>15</sup> ».

Ce contrat a pour objet de « fixer les modalités de la coopération [...] en vue d'une mission commune d'intérêt général : la conception d'un centre d'initiation à l'art pour les enfants de 0 à 6 ans ». Il s'agit de partager l'expertise et le savoir-faire en matière de conception, de programmation et de production.

Les grandes lignes de mille formes commencent à se dessiner. « Cette structure offrira aux jeunes enfants entre 0 et 6 ans et à leurs familles un espace d'écoute, de rencontre et de création qui prendra appui sur les arts.

Ce centre d'art, inédit en France, permettra aux enfants de rencontrer dès leur plus jeune âge des créateurs et des artistes, de s'ouvrir à de multiples langages sur la voie des apprentissages et de la découverte du monde. Ce lieu innovant, unique, sera un laboratoire pour créer, explorer, rencontrer, partager, expérimenter l'art contemporain et la création actuelle, dédié aux tout-petits et aux familles. Il favorisera des démarches d'artistes au service de l'accompagnement pédagogique des enfants mais également cherchera à développer une démarche d'éveil culturel pour faire grandir les enfants, leurs parents et leur faire vivre des expériences nouvelles. Il sera un lieu participatif d'aventures créatives favorable au développement du jeune enfant pour appréhender le monde par le biais artistique avec l'implication et l'appui de professionnels de la petite enfance<sup>16</sup> ».

14. Délibération n°9 Conseil municipal du 23 juin 2017.

15. <https://www.economie.gouv.fr/daj/contrats-quasi-regie>

16. Ibid note n°14.



## LE DÉPLOIEMENT DU PARTENARIAT

La collaboration formalisée dans le contrat public/public s'articule autour de la co-conception et de la transmission des savoir-faire à travers un programme d'ateliers jusqu'en mars 2018. Un atelier se déroule à Paris, au Centre Pompidou, les cinq autres à Clermont-Ferrand, sous forme de formation-action à destination de 10 à 25 personnes dans la perspective « d'élaborer, concevoir, partager, tester et se nourrir d'expériences aux démarches exemplaires en France et à l'étranger »<sup>17</sup>. Ils sont complétés de séances de travail menées avec les Directions de la ville concernées par le projet (Culture, Enfance, Petite Enfance et DAVA)<sup>18</sup>.

Le travail réalisé permet d'approfondir le programme du futur équipement et en dessine les contours autour de cinq

grands axes : l'événementiel, une programmation pluridisciplinaire adaptée aux publics familial, scolaire et professionnel, des résidences d'artistes, le partage d'expériences et enfin, la formation continue à destination des professionnels<sup>19</sup>.

Un avenant au contrat de coopération est présenté au Conseil Municipal de février 2018 pour la poursuite du travail. Outre des actions de formation professionnelle pour les acteurs du projet, il prévoit l'écriture du cahier des charges pour la programmation de l'équipement, la réalisation d'un temps fort et divers temps culturels sur différents lieux de la ville ainsi que la création d'un projet éditorial dédié à la petite enfance<sup>20</sup>.

17. Présentation « Centre d'initiation à l'art pour la petite enfance ». Bureau municipal du 19 juin 2017.

18. Présentation « Vers un futur centre d'initiation à l'art petite enfance, 0à 6 ans ». Bureau municipal du 12 mars 2018.

19. Ibid.

20. Délibération n° 17 Conseil municipal du 9 février 2018.

## LA VILLE À HAUTEUR D'ENFANTS DU 7 AU 28 AVRIL 2018

« Après un an de travail collectif, les contours du futur Centre d'initiation à l'art se dessinent [...] une nouvelle page de l'histoire de la Ville à hauteur d'enfants s'écrit avec la création du Centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans<sup>21</sup> ». (Plaquette du programme « La Ville à hauteur d'enfants » 7-28 avril 2018)

Première manifestation en direction du public, La Ville à hauteur d'enfants propose aux familles et aux 0-6 ans une programmation d'expositions-ateliers, d'ateliers, de jeux et de projections. Elle est complétée d'un atelier participatif pour « nourrir la réflexion autour de la création du futur Centre d'initiation à l'art »<sup>22</sup> et d'une conférence sur l'art et la petite enfance.

L'ensemble de la manifestation se déroule au Centre Blaise-Pascal, espace municipal situé en centre-ville qui accueille le Conservatoire à rayonnement régional et le Centre d'anima-

tion Camille-Claudel. 8 200 personnes y participent dont 4 000 enfants de moins de six ans<sup>23</sup>.

La manifestation a fait l'objet d'une convention de partenariat spécifique entre la Ville et le Centre Pompidou<sup>24</sup>.

La Ville à hauteur d'enfants a constitué la première présentation au public de ce que pourrait être le futur Centre d'initiation à l'art. Il est à noter que l'appellation mille formes ne sera retenue que début 2019.

« À la fois lieu de vie pour les enfants et leur famille, lieu de ressources pour tous les professionnels concernés, [la vocation du futur lieu] est ambitieuse : être un espace d'échanges pour partager les questions sur la parentalité d'aujourd'hui, accompagner les petits clermontois dans leur chemin vers une citoyenneté responsable, engagée et ouverte sur le monde en s'appuyant sur la sensibilisation et la découverte des arts, de la création et le regard singulier des artistes<sup>25</sup> ».

21. Plaquette du programme « La ville à hauteur d'enfants » 7-28 avril 2018.

22. Ibid.

23. Délibération n° 3 Conseil municipal du 15 février 2019.

24. Convention de partenariat avril 2018.

25. Ibid Note n° 21.

Quatre expositions-ateliers produites par le Centre Pompidou sont installées au Centre Blaise-Pascal<sup>26</sup> : *Sous la lune II* de Miquel Navarro, *Drôles d'archi* et *Archilibre* d'Emilie Queney ainsi que la *Station bébé mobile* conçue par Stéphanie Marin. Des propositions construites en partenariat avec des acteurs locaux alimentent aussi la programmation : une création sonore en lien avec le Conservatoire régional, un atelier de costumes avec l'association d'insertion Insefac, un atelier cirque avec l'École municipale du cirque, des projections avec l'association organisatrice du festival du court métrage, Sauve qui peut le court métrage, un parcours de découverte dans la cour du Centre Camille-Claudel par la designer Élise Gabriel et l'exposition *Voyage aux îles* de Cécile Gambini programmée par le centre Camille-Claudel.

Cette première programmation artistique et culturelle rend palpable par le public la nature du projet issu du partenariat entre la Ville et le Centre Pompidou. Elle ouvre aussi la porte à la poursuite de la collaboration vers la création d'un centre spécifique.

---

26. [http://mediation.centrepompidou.fr/itinerance/fr/09\\_sous\\_la\\_lune.pdf](http://mediation.centrepompidou.fr/itinerance/fr/09_sous_la_lune.pdf)

À hauteur d'enfant ?  
C'est quoi les autres  
hauteurs ?



## LE POINT DE VUE DE VÉRONIQUE CAMARERO

De 2017 à 2019 Chargée de mission Centre d'initiation à l'art. De 2019 à mai 2021 Chargée de production à mille formes.

*La programmation de la Ville à hauteur d'enfants s'est bâtie progressivement. D'un côté, le Centre Pompidou a fait des propositions, moi, de mon côté, j'ai travaillé avec les partenaires qui étaient venus à Paris. On a bâti avec eux la programmation Clermontoise, ou régionale on va dire. L'atelier participatif était à l'initiative du Centre Pompidou. Ça a questionné beaucoup de monde de voir arriver une programmation Ville de Clermont-Ferrand/Centre Pompidou. Ça nous a aussi permis de bénéficier de l'image de marque du Centre Pompidou.*

*Nombreux étaient ceux qui pensaient que tout était programmé par le Centre Pompidou.*

*C'était quand même compliqué parce que j'étais seule pour coordonner l'ensemble. Ce qui aussi était compliqué pour nous tous, le Centre Pompidou et la Ville, c'est qu'on était en train d'élaborer une démarche et on ne la maîtrisait pas forcément, alors la transmettre aux autres acteurs, c'était un peu délicat pour moi. En tous cas, ça permettait aussi de montrer comment on pouvait impliquer les acteurs locaux, ce qui était une demande du Maire. Ça n'a pas toujours été facile de faire comprendre cette démarche par le « faire » auprès des acteurs qui n'ont pas cette*

*habitude de travail, et puis il aurait fallu beaucoup plus de temps que je n'en n'ai eu. Mais, le fait que les acteurs locaux s'impliquent dans la programmation, c'était vraiment important. Ils ont fait des découvertes, par exemple l'École du cirque qui a proposé de faire pratiquer le cirque en famille dès le plus jeune âge, ce qui était nouveau, maintenant ils le font régulièrement. Une particularité de ce projet a été aussi de faire travailler les services de la Ville de façon transversale, au départ c'était surtout la DAVA, la direction de la Culture et celle de l'Enfance et de la Petite Enfance.*

*Pendant trois semaines, on a fonctionné non stop, avec une trentaine de médiateurs. Je les avais recrutés en lien avec la direction de l'enfance, la plupart avait déjà travaillé avec cette direction. On a eu deux mois pour monter cette opération, on a lancé le projet en février, tout devait être prêt pour le 7 avril. On avait choisi cette thématique de la Ville à hauteur d'enfants parce qu'elle faisait partie du PEV, le Plan Éducatif Ville. Ça a facilité le travail avec les acteurs de l'enfance et de la petite enfance.*

*Ce thème permettait aussi de s'interroger sur l'usage de la ville par les enfants, sur l'architecture. La programmation du Centre Pompidou s'est plutôt axée sur cette dernière question.*

## LE POINT DE VUE DE VÉRONIQUE CAMARERO (SUITE)

*C'était extraordinaire, on a refusé du monde. Dans le public, il y avait aussi beaucoup d'artistes qui sont venus essayer les dispositifs. C'était intéressant de voir les différences de perception du public, ça a permis de mettre en évidence une autre manière de travailler avec le public et avec les artistes pour les amener à concevoir des dispositifs à partir de leur propre création. Il y avait une vague permanente de gens, de public qui circulait. Heureusement que c'était pendant les vacances parce qu'on a véritablement squatté le Centre Camille-Claudé. On avait choisi ce lieu sur proposition de Patrice Chazottes qui en a eu l'idée lors d'un workshop se déroulant sur place. Au départ, il avait été envisagé que ce soit le futur site d'implantation du Centre d'initiation à l'art. Finalement, à travers cette expérience, on a pu voir que le bâtiment ne se prêtait pas à un projet comme celui-ci.*





## VERS UNE PÉDAGOGIE SENSIBLE ET LA DÉCOUVERTE PAR LE FAIRE

« Mêler dans la formation les différents professionnels de la Ville a permis d'ancrer le projet, de faire en sorte que chacun s'en saisisse et comprenne pourquoi on le faisait, que ce n'était pas quelque chose d'anecdotique, que c'était une construction collective<sup>27</sup> ». (Entretien avec Julie Dessay-Gravier, janvier 2021)

En juin 2018, l'École pro du Centre Pompidou élabore un programme de formation à destination des personnels de la Ville travaillant dans les musées, les centres socio-culturels, les relais d'assistance maternelle, les crèches et les écoles maternelles hors temps scolaire<sup>28</sup>. L'objectif de cette formation est d'accompagner une trentaine d'acteurs du projet mille formes pour acquérir les outils pour co-concevoir le projet et « générer des propositions opérationnelles à court terme afin que chaque participant puisse poursuivre sa formation

par une action de mise en pratique sur le terrain<sup>29</sup> ». Les deux premiers modules concernent deux groupes différents. Pour les professionnels du secteur culturel et socio-culturel, il s'agit d'acquérir des connaissances sur la médiation artistique par le faire, spécifique au Centre Pompidou. Pour les professionnels de l'enfance et de la petite enfance, le contenu est orienté vers les spécificités de la création artistique et de l'action culturelle. Ces deux premières phases sont suivies d'un module qui s'adresse à tous, pour partager une méthode et une exigence commune en comprenant l'expertise de l'autre et en tissant des passerelles pour imaginer et structurer ensemble le projet.

Cette formation se déroule sur six jours, trois jours consécutifs au Centre Pompidou, puis trois jours consécutifs à Clermont-Ferrand.

Un nouveau temps de formation est proposé en 2019<sup>30</sup>. Il comprend éga-

27. Entretien avec Julie Dessay-Gravier janvier 2021.

28. Programme de formation « Art & petite enfance : pédagogie sensible et découverte par le faire » Centre Pompidou, juin 2018.

29. Ibid.

30. Programme de formation « Art & petite enfance : pédagogie sensible et découverte par le faire » Centre Pompidou, juillet 2019.

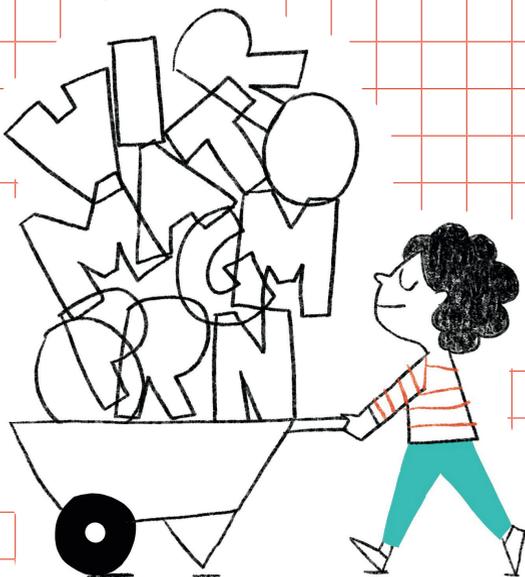
lement six jours pour de nouveaux participants issus des mêmes secteurs professionnels que lors de la première session. Il est complété d'un module à destination des personnes formées en 2018, il aborde l'accompagnement au montage, au suivi et à l'évaluation de projets artistiques « petite enfance » et l'évaluation des premiers projets lancés. Des temps de formation similaires se poursuivront en 2020, après l'ouverture de mille formes, et accueilleront de nouveaux professionnels de la Ville, dont les nouveaux agents de mille formes.

U N

P A R T E N A R I A T

R E N F O R C É

( 2 0 1 9 )



Un nouveau contrat de coopération public/public est présenté au Conseil municipal de février 2019<sup>31</sup> pour prévoir une préfiguration du futur Centre d'initiation à l'art sur six mois. Cette préfiguration s'articule autour d'une phase de conception et d'une phase de préfiguration.

Le volet conception du contrat prévoit la définition du programme artistique et culturel du futur équipement et son adaptation au local qui sera affecté au projet. La mobilisation de partenaires, nationaux et internationaux, ainsi que la recherche de mécénat sont également inscrites au contrat.

La préfiguration comprend la co-programmation d'un événement sur six mois alliant des projets portés par le Centre Pompidou et des projets portés par des acteurs clermontois. La conception éditoriale et graphique de la communication liée à l'événement est également inscrite au contrat.

---

31. Ibid Note N° 23.

## UN LIEU POUR UNE AMBITION

« Élargir le champ d'expérimentation en ouvrant un lieu d'expérimentation ouvert sur la ville et les lieux culturels et espaces petite enfance qui essaime ses projets, partage les expériences et renforce les initiatives et les collaborations<sup>32</sup> ». (Le centre d'initiation à l'art, rapport d'étape, mars 2019)

C'est aussi lors de la réunion du 7 janvier 2019 qu'est proposé par Patrice Chazottes, directeur adjoint du Centre Pompidou, le nom mille formes<sup>33</sup>.

Fin 2018, un lieu situé en centre-ville de Clermont-Ferrand est retenu pour le futur centre d'initiation à l'art, un ancien magasin de vêtements disposant de vitrines sur la rue et d'une surface de 750 m<sup>2</sup> accessibles au public. Trois rencontres entre le Centre Pompidou et la Ville de Clermont-Ferrand se déroulent entre novembre 2018 et janvier 2019, elles aboutissent à la confirmation du lieu, au choix de la designer Laure Jaffuel pour l'aménagement et à celui de Paul Cox pour l'identité graphique du lieu.

---

32. Rapport d'étape. Le centre d'initiation à l'art, mars 2019.

33. Note interne du 1er février 2019.

## EN CHANTIER

« Le terme « Préfiguration » annonce une étape dans la réalisation d'un projet, comme le « chantier » introduit l'idée d'un espace provisoire en action qui conduira à une construction pérenne<sup>34</sup> ». (Plaquette de présentation d'En chantier, mai 2019)

L'année 2019 est marquée par une avancée significative du projet. Le lieu est désormais trouvé, la coopération entre les deux partenaires a montré son efficacité et le calendrier des actions prévues a été respecté. Le projet est prêt à entrer en phase de pérennisation. Un nouvel événement de préfiguration est programmé, mais cette fois-ci, dans le futur lieu même de mille formes<sup>35</sup>. Du 25 mai au 14 juillet, En chantier va donner au public un aperçu de ce que sera mille formes Centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans dans ses locaux au 23 de la rue Fontgèze.

Dans les locaux définitifs mais à l'aménagement provisoire, la programmation artistique donne le ton : *Jeu de construction* de Paul Cox, exposition-atelier produite par le Centre Pompidou ; *La place des fêtes* de Laure Jaffuel, dispositif interactif de découverte sonore et sensorielle pour les 0-2 ans ; des ateliers performatifs à partir d'installations d'artistes (Laurent Pernel, Lison Barbier) ; *En chantier* d'Aurélien Débat, atelier chantier de construction pour les 2-6 ans ; *Le mur*, atelier performatif à partir d'installations de Laurent Pernel et Lison Barbier ; *Attrape-sons*, exposition-atelier de Clélia Barthelon et Rémy Tardieu ; *Danser le Souffle*, atelier danse de Christina Towle ; ainsi que des propositions avec des acteurs locaux (École du cirque, Sauve qui peut le court métrage, Orchestre d'Auvergne) et des actions hors les murs en école maternelle et en crèches.

34. Plaquette En chantier mai 2019.

35. Délibération n° 16 Conseil municipal du 20 juin 2019.

L'aménagement intérieur du lieu est confié à la designer Laure Jaffuel<sup>36</sup> dans le cadre d'un marché<sup>37</sup> qui prévoit également l'aménagement du futur lieu définitif<sup>38</sup>. « Le succès est au rendez-vous pour cette nouvelle étape avec près de 11 000 visiteurs dont 6 220 enfants. Du 25 mai au 14

juillet 2019, mille formes *En chantier* a ainsi accueilli, cinq jours sur sept, du mercredi au dimanche, 300 visiteurs par jour en moyenne<sup>39</sup> ». Une étude des publics, réalisée par le Centre Pompidou durant cette période, indique que 90 % des visiteurs ont l'intention de revenir visiter mille formes<sup>40</sup>.

36. APS. Aménagement et scénographie pour ouverture temporaire. Laure Jaffuel. Mars 2019.

37. En référence à l'article 30 du Décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics.

38. CCTP Conception d'une œuvre pour la création d'un univers modulable. Février 2019.

39. Communiqué de presse juillet 2019.

40. L'expérience mille formes à l'épreuve des publics : un premier pas prometteur. Étude de réception de mille formes. Préfiguration juin-juillet 2019. Centre Pompidou.



## LE POINT DE VUE DE SARAH MATTERA

De 2006 à 2019 Responsable du pôle prospective et nouveaux concepts au Centre Pompidou. Depuis 2019 Directrice de mille formes.

*Comme au Centre Pompidou on travaillait sur un plateau ouvert, nous avons tous vécu, dès le début, l'aventure mille formes. C'était atypique par rapport à ce qu'on faisait habituellement. Tout le plateau était très informé de ce qui se passait à Clermont-Ferrand, de cette co-construction, de ce projet qui prenait de l'ampleur.*

*En chantier a été la mise en route, la préfiguration de mille formes. Quand on m'a demandé de concevoir cet événement, il m'a semblé naturel de bâtir avec des artistes une programmation qui soit liée à cette idée du chantier, parce que le lieu était, de fait, à ce moment là, en chantier.*

*On a vraiment voulu donner l'image de ce qu'allait devenir cet espace. Bien sûr il y a eu des ajustements pour l'ouverture définitive, et En chantier nous a permis de prendre en compte les problématiques du lieu tout en montrant ce que pourrait être mille formes et comment on allait travailler.*

*Une belle dynamique s'est créée avec les artistes. Chacun avait à cœur de travailler autour de ce thème, soit à partir des matériaux, soit autour de l'idée de vivre ce lieu comme un espace en construction...*



## LE POINT DE VUE DE SARAH MATTERA (SUITE)

*Nous nous sommes confrontés au fait de nous inscrire dans un lieu qui n'était pas encore définitif.*

*Nous voulions montrer au public qu'on était dans un espace mouvant et qu'on allait l'amener vers quelque chose de pérenne. La programmation devait symboliser ce passage là. C'était notre façon de concevoir les projets au Centre Pompidou.*

*Cet espace est devenu un work in progress. Il y a toujours quelque chose de totalement éphémère dans un chantier, et cette idée nous a guidé, l'idée que ça allait progresser jusqu'à devenir mille formes. Dans cette seconde phase de préfiguration on pensait déjà à la phase d'ouverture qui allait suivre. Durant cette programmation événementielle qui a duré deux mois, je pense qu'on a réussi à montrer ce qu'on pouvait proposer dans cet espace.*

*En chantier nous a aussi permis de ré-orienter des choix de scénographie intérieure. Des lieux ont changé, comme l'espace bébé qui devait être la cuisine, et la petite scène de l'agora qui devait être l'espace bébé. Après En chantier, on a retravaillé le projet initial. Même si ce projet était complexe, je n'ai pas le souvenir de quelque chose de difficile. C'était un projet tellement suivi et porté par tous, où tout le monde se sentait investi que finalement, ça a rendu les choses plus facile. Je pense que cette opération a été plus qu'une préfiguration, plutôt une pré-ouverture qui a permis de poser les fondements du lieu. Même s'il y a eu des remaniements, les bases ont été installées à ce moment là.*

*Par exemple, le mode de médiation est toujours dans la même dynamique. Les règles de vie ont été formalisées pour En chantier, on a concentré en quelques mots ce qui était important, ce que devait être la philosophie de mille formes. C'est un texte très court qui, au final, a acté un état d'esprit.*

## ENSEMBLE

Le positionnement du centre d'initiation à l'art comme lieu ressource est proposé par la chargée de mission, Véronique Camarero, dès 2017<sup>41</sup>. En 2019, la première action qui concrétise cette orientation du projet est le rendez-vous Ensemble#1 organisé à Clermont-Ferrand, le 8 juillet 2019.

Près de 400 personnes, professionnels de la petite enfance, des arts et de la culture participent à ce temps d'échange et de réflexion organisé par la Ville de Clermont-Ferrand avec le Centre Pompidou, l'OCDE, avec la collaboration du ministère de la Culture et en présence du ministre, du Président du Centre Pompidou et du Maire de Clermont-Ferrand.

Les interventions de spécialistes du domaine portent sur l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants, l'éducation à l'art par la musique, les propositions de villes précurseurs et enfin les propositions artistiques innovantes pour les tout-petits<sup>42</sup>. Les actes de cette journée seront publiés par mille formes en 2021.

---

41. Ibid Note N°8.

42. Programme Ensemble#1.

## LA FORMALISATION DE L'ORGANISATION

**E**n chantier a confirmé l'intérêt du public pour le projet, des locaux sont désormais attribués au projet et la perspective d'une ouverture en décembre 2019 se précise. Une nouvelle convention<sup>43</sup> est passée entre les deux partenaires. Elle fixe les modalités de collaboration durant la phase de travaux au sein du local rue Fontgèze, la préparation de l'ouverture en décembre 2019, puis les conditions de l'exploitation du lieu.

Cette convention précise également le mode de fonctionnement de mille formes du point de vue du pilotage et de l'équipe en charge du lieu. Elle est conclue pour une durée de six ans, inscrivant ainsi le projet dans la durée.

---

43. Ibid Note N° 35.

Le vrai pilote,  
c'est moi !



## LE COMITÉ DE PILOTAGE

Le comité de pilotage est chargé de suivre le déroulement du programme de mille formes. Il valide les orientations méthodologiques proposées par l'un ou l'autre des deux partenaires et, de manière générale, prend les mesures nécessaires à l'exécution du contrat.

Chacun des deux partenaires dispose du même nombre de voix. Il est prévu de réunir ce comité deux fois par an.

En amont de l'ouverture, le comité de pilotage est composé, pour la ville, du Maire, de son adjoint ayant la délégation correspondante, de la Directrice générale des services, du Directeur du service de rattachement et des cadres en charge du projet. Pour le Centre Pompidou sont membres du comité : la Directrice des publics, le Directeur adjoint des publics, chef du service de la médiation culturelle, la responsable de l'École pro, la chargée de production, le chef de projet du Centre Pompidou.

La composition s'adapte aux modifications d'organigrammes des deux structures

## L'ÉQUIPE DE MILLE FORMES

Passant de la phase projet à la réalisation, les moyens humains de mille formes évoluent d'une chargée de mission, chef de projet, à une équipe structurée. La délibération du 20 juin 2019 en fixe la composition : un directeur, un chargé de mission, un chargé des publics et une équipe de médiateurs qui, à l'ouverture, sera constituée de huit équivalents temps plein. Cette délibération ouvre aussi la possibilité pour la ville de recruter tout autre profil qu'elle juge nécessaire. Un chargé d'évaluation et de prospective est ainsi ajouté à l'équipe début 2020.

Le poste de directeur.trice de mille forme est créé au tableau des effectifs de la commune fin septembre 2019<sup>44</sup>. Outre les missions managériales et de gestion, le directeur est chargé de définir le projet et la programmation artistiques, de déployer le concept à l'échelle nationale et internationale et de coordonner la communication et la promotion de mille formes en lien avec la direction de la communication de la Ville.

A quelques mois de l'ouverture, Sarah Mattera, jusque-là responsable du pôle prospective et nouveaux concepts au Centre Pompidou, prend ses fonctions de directrice de mille formes.

44. Délibération n° 24 Conseil municipal du 27 septembre 2019.

## LE POINT DE VUE DE CHRISTOPHE GAGNON

Directeur de l'Animation et de la Vie Associative, Ville de Clermont-Ferrand.

*Quand j'ai été nommé directeur de la DAVA, qui venait d'être créée, ma feuille de route prévoyait un certain nombre d'objectifs concernant les centres socioculturels, la vie associative etc., et il y avait un petit point sur le centre d'initiation à l'art. Je n'avais pas d'équipe pour ce projet, je me suis dit « je ne vais pas y aller tout seul, il faut que j'arrive à m'entourer de savoir-faire. »*

*La première étape a été de contacter le service formation et de demander qu'un cabinet de conseil m'appuie. J'ai aussi demandé à la Direction des ressources humaines et à la Directrice générale adjointe la création d'un poste de chargé de mission, qui a été pourvu en janvier 2017 par Véronique Camarero.*

*C'était une première pour moi de travailler en direction des 0-6 ans et de leurs parents, mais ça me convenait bien, parce que c'est proche des principes de l'éducation populaire, c'est-à-dire qu'on fait progresser les parents en travaillant avec les enfants. Ça me plaisait, c'était bien dans ma démarche et dans celle du Centre Pompidou. On n'était pas dans l'idée d'une culture descendante, de faire un musée pour les petits, on était dans l'appropriation par le « faire ». Je pense que le Maire a confié ce projet à la DAVA justement pour ça. C'était aussi une nouveauté pour nous de travailler avec les 0-6 ans.*

## LE POINT DE VUE DE CHRISTOPHE GAGNON (SUITE)

*Dans les centre culturels, on avait plutôt l'habitude d'accueillir des enfants de plus de trois ans.*

*Tout au long de l'année 2018, les choses se sont enchaînées, on a avancé sur le projet et dans le partenariat avec le Centre Pompidou. Quand est venu le moment de formaliser l'organisation, de préciser la composition de l'équipe qui allait gérer le Centre, là, on a eu des moments de difficultés. Patrice Chazottes voulait un profil de responsable bien précis, moi je penchais pour confier le projet à notre chargée de mission qui le conduisait depuis deux ans. Il y avait donc plutôt un désaccord avec le Centre Pompidou. Agnès Froment, la DGA, souhaitait un profil plus aguerri à la dimension artistique, le cabinet du Maire était du même avis. Au final le Centre Pompidou a obtenu de choisir le directeur artistique. Au bout du compte, je pense que Patrice Chazottes avait raison. Pour le reste de l'équipe, les points de vues étaient convergents, l'organigramme est simple, la partie direction et administration est calibrée pour correspondre au projet tel qu'il est aujourd'hui. Le fait que ce soit un équipement qui innove nous sort des schémas classiques et, dans les années qui viennent, je pense qu'il nous faudra réfléchir de manière plus approfondie sur l'organisation de l'équipe de médiation.*



## LA FORMALISATION DES COPRODUCTIONS

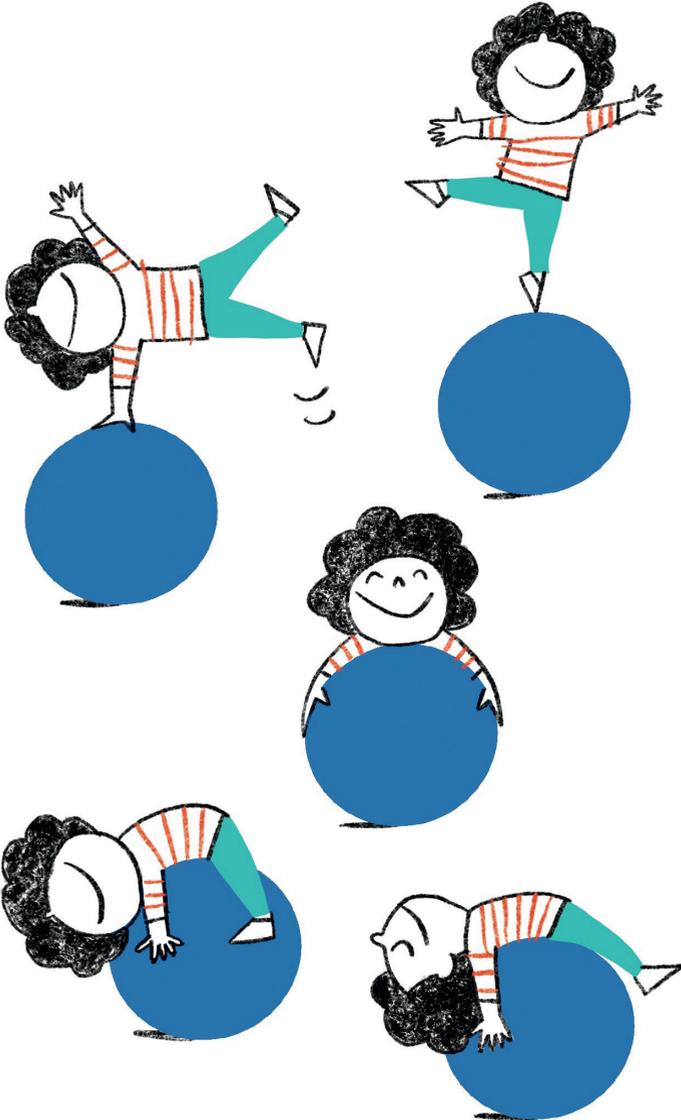
**E**n préparation de l'ouverture, désormais prévue pour mi-décembre 2019, la mission d'expertise et d'ingénierie culturelle définie au contrat de coopération est déclinée en projets de coproductions dans le cadre d'une convention supplémentaire<sup>45</sup>.

Une typologie de projets est retenue et concerne une station bébé mobile, un atelier et une exposition atelier. Les projets coproduits seront présentés à mille formes puis intégreront le catalogue d'itinérance du Centre Pompidou dans les murs duquel ils pourront également être présentés.

Les moyens affectés à la production et les coûts de celle-ci sont répartis entre les deux partenaires ainsi que les recettes liées à l'itinérance, prévue pour cinq ans. La Ville et le Centre Pompidou sont copropriétaires des projets, la convention ne prévoit pas de minimum annuel de coproduction.

---

45. Délibération n° 9 Conseil municipal du 8 novembre 2019.





# L ' O U V E R T U R E

( 2 0 1 9 - 2 0 2 0 )



« Une nouvelle page de l'histoire de la Ville à hauteur d'enfants s'écrit avec la création du Centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, « mille formes ». Dans la continuité de la politique éducative de la Ville, l'enfant reste plus que jamais au cœur du projet de la Municipalité pour Clermont-Ferrand<sup>46</sup> ».  
(Délibération du Conseil municipal du 27 septembre 2019)

---

46. Ibid Note N°44.

## CHOIX ET AMÉNAGEMENT DU LIEU

Le principe d'un lieu pérenne pour mille formes est présenté dès juillet 2018<sup>47</sup>. Pour l'opération éphémère En chantier plusieurs propositions de lieux sont soumises au Maire en novembre 2018<sup>48</sup> : un local commercial dans le quartier Kessler-Rabanesse à proximité de l'École Supérieure d'Art, un dôme géodésique installé sur le parvis du Musée d'art Roger-Quilliot, ainsi que les locaux finalement retenus rue Fontgîève, alors dénommés « l'espace du palais ». Il semble que le choix des locaux de la rue Fontgîève pour cette opération ponctuelle a été fait dans l'idée que ceux-ci deviennent le lieu pérenne de mille formes. Ce choix est évoqué le 30 août 2018 lors d'une rencontre entre le Maire et la Direction des publics du Centre Pompidou<sup>49</sup>. Il est entériné en novembre 2018<sup>50</sup>.

juillet 2019<sup>51</sup>.

La demande d'autorisation de travaux est déposée en avril 2019<sup>52</sup>, la Ville de Clermont-Ferrand assurant à la fois la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre via la Direction du patrimoine bâti.

Le projet consiste à réaménager les anciennes surfaces de vente. Les façades et les structures porteuses du bâtiment ne sont pas impactées. L'aménagement de l'intérieur et du parvis est confié à la designer Laure Jaffuel, qui avait déjà réalisé les aménagements de ce même lieu lors de la phase En chantier<sup>53</sup>. Le choix d'un créateur pour l'aménagement de mille formes vise à « encourager et soutenir la création et l'innovation » et à enrichir le lieu par une histoire et un design<sup>54</sup>.

Les locaux sont acquis par la Ville en

47. Rapport d'étape « Le Centre d'initiation à l'art » juillet 2018.

48. Note interne du 5 novembre 2018.

49. Aucun PV de cette réunion ne semble avoir été rédigé, il en est fait mention dans le document correspondant à la note N°48.

50. Ibid Note N°48.

51. Ibid note n°35.

52. Demande d'autorisation de travaux. 24 Avril 2019.

53. Ibid Note N° 38.

54. Ibid.

Laure Jaffuel a en charge de créer un univers modulable et ouvert répondant aux « différentes activités prévues au sein du centre : création sonore, gestuelle, visuelles, gustative, verbale et une pluralité de domaines artistiques et culturels : arts plastiques, musique, danse, expression corporelle, image, conte, oralité...<sup>55</sup> ». La conception du mobilier est également confiée à Laure Jaffuel, qui en assure le pilotage de fabrication. Les principes qu'elle propose doivent permettre de « laisser le lieu le plus ouvert possible avec des espaces équipés d'unités pop-up qui s'adaptent aux différents usages et créent l'effet de surprise pour les visiteurs et enfants en apparaissant et disparaissant<sup>56</sup> ».

Elle propose des éléments coulissants ou sur roues qui se déploient ainsi que des éléments modulaires. La designer va faire appel à des artisans locaux pour la fabrication sur mesure d'éléments de l'aménagement intérieur et extérieur.

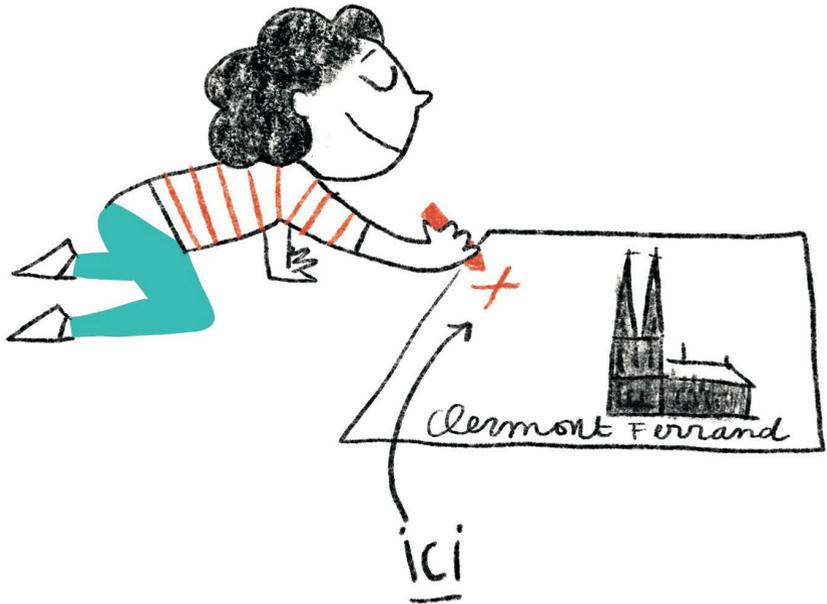
Souffleur de verre, marbrier, concepteur de luminaires, serrurier réaliseront des éléments originaux de l'identité de mille formes.

Le parvis du nouveau site est également pris en compte. Son aménagement, conçu avec l'architecte Sharmily Guyot, contribue à la sécurité des enfants à leur sortie du Centre et à la visibilité de mille formes à partir de l'espace public.

---

55. Ibid.

56. APD mille formes. Laure Jaffuel. 5 septembre 2019.



## LE POINT DE VUE DE LAURE JAFFUEL

Artiste designer.

*L'aménagement intérieur du lieu était décrit, dans mon contrat avec la Ville, comme une œuvre modulaire. Je pense que c'était un parti pris de la ville de faire appel à un designer, de vouloir quelque chose de signé et d'unique. C'était un challenge très fort. Le play-ground était le concept que je voulais proposer, j'avais l'intuition qu'un concept fort allait générer un aménagement de l'espace qui est comme une œuvre en soi. Je trouve que c'est un format qui fonctionne aussi bien pour les enfants que pour les adultes. J'ai toujours été très intéressée par le travail de Aldo van Eyck, qui a conçu les premiers play-ground publics en Hollande. J'ai aussi regardé du côté de l'école du Bauhaus qui met le jeu au cœur du système éducatif mais qui était une école pour les adultes. On a pu développer ce principe sur les choix de matériaux comme pour le sol, qui est un vrai sol technique de gymnase ou d'aire de jeu. Tout cela correspondait bien à l'idée très présente dans les équipes d'un travail participatif et ludique, comme on le retrouve dans les règles de vie de mille formes. Je me souviens aussi d'un travail très collaboratif avec les équipes de la Ville, avec l'équipe des curateurs, avec le Centre Pompidou, on sentait qu'on était vraiment engagés dans le projet. Je pense que ce projet va en alimenter d'autres, c'était une super belle aventure, humainement, de faire un espace complet. Ma formation, à la base, c'est d'être un designer, donc plutôt de dessiner des*

objets. Et puis, de plus en plus j'ai commencé à travailler l'espace. Dans ce projet, ce que je trouve vraiment intéressant, c'était de dessiner des objets, des espaces mais aussi de concevoir de la programmation, c'est à dire comment un lieu fonctionne, c'est imaginer comment les gens vont passer dedans, comment leurs activités vont s'organiser. C'est une partie de mon activité que j'ai vraiment pu développer avec mille formes. Une autre spécificité de mon activité est la collaboration avec des artisans. Avec mille formes, j'ai beaucoup appris dans les interactions avec eux. Par exemple, j'ai conduit pour la première fois un projet avec un souffleur de verre. Je n'avais jamais travaillé avec ce matériau ni avec ce type d'artisan, ça a alimenté ma palette de matériaux et de techniques. J'ai trouvé en Auvergne un savoir faire et une présence d'artisans très très développés. J'ai aussi travaillé pour la première fois avec de la pierre de lave. Cette opportunité était très enrichissante. Ce qui m'intéresse le plus en tant que designer, c'est vraiment les projets qui ont une dimension humaine et sociale, les espaces qui génèrent un lien social ou les espaces qui sont au cœur d'une interaction sociale. Travailler avec un public enfant c'est génial, parce que le potentiel est illimité. Ça permet de pouvoir vraiment faire un espace ludique, un espace fort, bien que, dès le début, le parti pris était de ne pas faire un espace spécifiquement pour les enfants, même si l'espace au final est assez ludique.

## LE POINT DE VUE DE LAURE JAFFUEL (SUITE)

*Les choix des matériaux sont assez proches de l'air de jeu, l'idée c'était vraiment de faire un espace qui soit aussi agréable pour les parents, un espace qui fonctionne aussi pour les adultes, quand on a six ans, on se promène rarement sans ses parents ! C'est un lieu où on amène les parents par l'enfant.*



## LE POINT DE VUE MARIE-PAULE MORISSET

Directrice du Patrimoine bâti, Ville de Clermont-Ferrand.

*La DPB (Direction du Patrimoine Bâti) a été mobilisée en janvier 2019 avec le projet d'ouvrir mille formes en mai de la même année. Je me rappelle très bien que nous avons dit que ce n'était pas possible, ne serait-ce qu'en raison des délais pour l'avis de la commission de sécurité. C'est alors qu'a été décidé de programmer l'opération En chantier. Ça nous laissait plus de temps pour conduire les travaux d'aménagement du site, et il s'est avéré que c'était super en fait, parce que ça a permis d'avoir un test in situ. Toute la partie travaux d'En chantier a été faite par les ouvriers de la DPB, les électriciens, les menuisiers, en lien bien sûr avec Laure Jaffuel. On avait surtout travaillé à la mise en sécurité du bâtiment.*

*Le plus contraignant sur l'ensemble du projet était les délais, on nous a mis devant un truc pas possible. La conduite d'opération, du point de vue de la maîtrise d'ouvrage publique, a aussi nécessité une forte implication de la DPB. Les travaux d'aménagement du lieu définitif ont commencé en juillet et ont fini en novembre.*

*On a gardé des éléments installés pour En chantier, les commandes, la serrurerie, les garde-corps. Au début, il n'a pas été facile de comprendre quel était le périmètre entre le designer, Laure Jaffuel, et nous qui assurions la maîtrise d'œuvre en interne avec Yves Bellaigues l'architecte de la Ville et Charline Hugonnet, chargée d'opération. Globalement nous intervenions sur la*

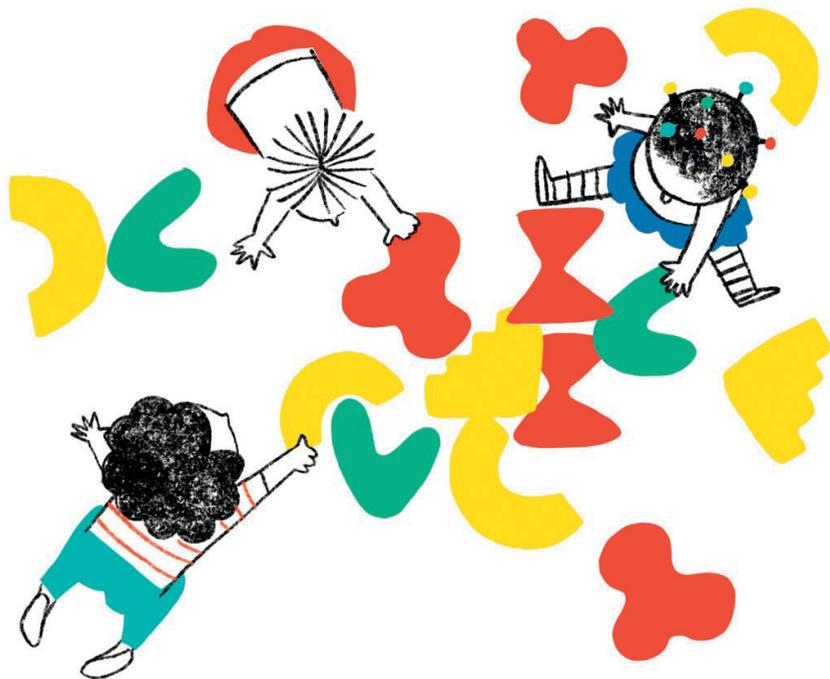
*structure, l'électricité, la plomberie et Laure Jaffuel sur l'aménagement des parois, les éléments mobiles, etc. Il a fallu qu'on imbrique nos travaux, c'était particulier, un peu comme s'il y avait eu deux maîtrises d'œuvre. On a pu utiliser nos marchés à bon de commande pour réaliser les travaux, s'il avait fallu lancer des marchés spécifiques, les délais n'auraient pas pu être tenus. Malgré ces délais très courts, on a pu respecter les contraintes administratives des marchés publics et de la commission de sécurité. Pour l'anecdote, l'autorisation de travaux ne comprenait pas l'enseigne, parce que les enseignes font l'objet d'un permis spécifique et les délais d'instruction auraient retardé tous les travaux. Ce permis a été déposé plus tard par Laure Jaffuel et Sharmily Guyot son architecte associé.*

*Toutes ces conditions nous ont boostés, on a été mis dans des conditions de travail qui n'étaient pas les nôtres, on n'avait pas l'habitude de travailler avec un designer. Ça nous a fortement remis en cause, mais je dois dire qu'on est très très fiers de ce qu'on a fait, d'avoir participé à un objet super intéressant. On est très fiers de se dire qu'on a fait partie des gens grâce à qui ça a été possible.*

*Parmi les bons souvenirs de ce chantier, il y a eu la rencontre à Paris entre une partie de l'équipe de la DPB et l'équipe du Centre Pompidou.*

## LE POINT DE VUE MARIE-PAULE MORISSET (SUITE)

*On a visité le Centre et ses coulisses, le projet nous a été présenté dans l'espace de l'École-pro 3-8 qui venait d'ouvrir et auquel avait participé Laure Jaffuel, ça nous a ouvert des perspectives. Je pense qu'on s'est vraiment mis au service du projet de Laure Jaffuel et on l'a rendu possible.*



## LE POINT DE VUE DE CHARLINE HUGONNET

Chargée de maîtrise opérationnelle patrimoniale,  
Ville de Clermont-Ferrand.

*Mon premier souvenir du projet ce sont les échanges avec les différents acteurs, l'équipe du Centre Pompidou, Laure Jaffuel, les collègues de la Ville. Je suis arrivée en janvier 2019 à la Ville et, bien sûr, je n'avais pas encore travaillé avec la DAVA. Mon premier contact avec mille formes se résumait à une ligne budgétaire « Construction d'un centre d'initiation à l'art pour les enfants ». C'était assez mystérieux pour moi, notamment la présence d'un designer dans le projet. J'avais été désignée comme Chargée d'opération. Au début, je ne savais pas quel allait être précisément mon rôle, ni celui de Laure Jaffuel, comment allait s'organiser cette relation avec une maîtrise d'œuvre externe ? C'était un peu particulier d'échanger avec une designer, c'est une façon différente de travailler.*

*J'ai commencé par visiter le site avec Christophe Gagnon et Véronique Camarero, puis j'ai participé, à Paris, à la rencontre de la DPB avec l'équipe du Centre Pompidou et Laure Jaffuel. C'était très intéressant de travailler avec des personnes de différents métiers, de voir que chacun avait son rôle, qu'il y avait des apports mutuels. Tout s'est mis en place au fur et à mesure. En gros, nous, on avait la responsabilité de l'enveloppe du bâtiment et Laure Jaffuel celle de l'intérieur, mais la frontière n'était pas si nette. Je voulais vraiment faire un bâtiment qui corresponde*

aux attentes de Laure Jaffuel et à celles des usagers. On a essayé de faire quelque chose qui soit adapté au projet. Il nous fallait étudier comment mettre en œuvre tout ce qui était nécessaire, tout en prenant en compte les contraintes de l'existant. Par exemple, l'ouverture des espaces a entraîné beaucoup de discussions. Comme nous étions dans un bâtiment existant et que nous avions une enveloppe budgétaire précise, nous ne pouvions pas refaire tous les plafonds pour installer des cloisons coulissantes. Cela a obligé Laure Jaffuel à trouver d'autres solutions que celles envisagées au départ. On a vraiment collaboré pour faire des choix qui répondent aux besoins de l'équipe de mille formes. Véronique assurait le lien avec le Centre Pompidou, quand les équipes parisiennes venaient à Clermont-Ferrand, nous étions toujours conviés aux réunions. Il était intéressant d'avoir le ressenti de tous sur l'avancée du projet, d'être confrontée à une autre vision, comme celle qu'a apporté le Centre Pompidou.

Les serruriers, les maçons et les plombiers de la Ville ont été fortement mobilisés lors de la programmation d'En chantier, puis, pour la phase ultérieure, avant l'ouverture, nous avons principalement travaillé avec des entreprises extérieures. Il s'agissait d'entreprises avec lesquelles nous avons des marchés à bon de commande, donc nous avons l'habitude de travailler avec elles. Cela a facilité le respect des délais, notamment en permettant de prioriser mille formes par rapport à d'autres chantiers que nous avons avec ces entreprises.

## LE POINT DE VUE DE CHARLINE HUGONNET (SUITE)

*Même s'il y a eu des tensions, tout le monde, les équipes municipales et les entreprises, allait dans le même sens pour que le chantier avance, tous se sont impliqués et ont bien joué le jeu. Je pense que la dynamique qu'il y avait au niveau des différents acteurs du projet a motivé tout le monde. Les travaux se sont poursuivis jusqu'après l'ouverture. Certaines pièces qui n'étaient pas ouvertes au public ont été achevées durant les fermetures du lundi et mardi. Le planning était tellement serré que les travaux de nettoyage du chantier se sont faits en même temps que le montage des expositions. A l'ouverture, ça a été formidable de voir que tout le monde était satisfait, que les enfants avaient les yeux qui brillaient.*

*Venant juste d'arriver à la Ville, j'étais très contente de participer à la réalisation de mille formes. C'était valorisant que ce projet n'ai pas été donné à quelqu'un qui avait plus d'expérience au sein de la collectivité. C'était un vrai plaisir d'être intégrée à un projet de cette envergure.*

## L'IDENTITÉ VISUELLE DE MILLE FORMES

La réalisation de l'identité visuelle de mille formes est confiée à l'artiste Paul Cox<sup>57</sup>, elle est pilotée par le Centre Pompidou et fait l'objet d'une validation des deux parties<sup>58</sup>. Paul Cox décline un alphabet spécifique complété de formes qui symboliseront les différents espaces du centre d'art. Sa proposition intègre également un référentiel de couleurs qui concourent à l'identité visuelle du lieu.

---

57. Ibid Note N° 33.

58. Ibid Note N° 35.

## LE POINT DE VUE DE PAUL COX

Artiste designer.

*Mon premier contact avec le projet mille formes, s'est fait par Patrice Chazottes et Sarah Mattera. Je connaissais Patrice de longue date, depuis l'exposition « Jeu de construction » en 2005 au Centre Pompidou.*

*Cette exposition était un peu l'ancêtre de ce qu'on a montré dans mille formes. Elle était accompagnée d'un blog que je tenais chaque jour durant toute la durée de l'exposition et qui a donné lieu à la publication d'un livre fin 2018 (Jeu de construction, publié par les éditions B42 et le Centre Pompidou). C'est Patrice qui m'a contacté pour concevoir l'identité graphique de ce nouveau lieu. Laure Jaffuel avait déjà commencé à travailler sur le projet. Je me suis coulé dans le projet en imaginant un logo, une police propre à mille formes et tout un corpus de formes qui pourraient être utilisées pour la signalétique, quelque chose qui me semblait juste. J'ai présenté d'emblée un projet un petit peu exhaustif où il y avait d'une part cet alphabet, au sens très large, avec une police complète, des lettres, des chiffres et une ponctuation, et puis le pendant qui était un ensemble de formes où je prenais à la lettre le nom mille formes.*

*J'ai répondu au nom mille formes en proposant ces multitudes de formes qui sont très proches des lettres de l'alphabet. Le point commun de toutes ces formes, qu'elles soient alphabétique ou*

*non, est qu'elles sont sans angle. Elles sont toutes arrondies pour créer un ensemble accueillant, presque ergonomique. Il y a l'idée qu'elles sont adaptées à des enfants, qu'ils pourraient les saisir.*

*Certaines formes sont non figuratives, d'autre le sont d'avantage, elles pourraient rappeler des arbres, des ponts, ou un fruit, une fleur. Je connaissais assez bien le travail de Laure Jaffuel, il y avait une affinité, j'avais vu ses gonflables et je sais qu'elle appréciait aussi mon travail. Toutes les références qu'elle citait pour mille formes me parlaient, Aldo van Eyke, le Bauhaus. Ses premières recherches pour mille formes portaient sur des éléments assez linéaires, rectilignes, aussi, je me suis dit que j'allais m'inscrire en contraste sympathique. L'idée des formes moles, rondes est un pendant contrasté à ce qu'elle avait déjà esquissé, mais avec une volonté d'harmonie, une sorte de contraste harmonieux. Dès la première présentation que j'ai faite, Laure a annoncé qu'elle les incorporerait à son travail.*

*Mon projet a un peu changé par rapport au départ, je proposais avec l'alphabet des cases qui, chacune, enveloppaient une forme ou une lettre. Cette proposition a été conservée pour le logo et pour les publications imprimées, en revanche on l'a abandonnée pour la partie signalétique. On pensait indiquer chaque endroit de mille formes par une mention écrite et, au final, on a identifié chacun des espaces par une forme.*

## LE POINT DE VUE DE PAUL COX (SUITE)

*A la demande de Sarah, j'ai retenu un jeu de formes qui me plaisaient plus que d'autres, ça a été un choix arbitraire, sans relation symbolique entre le lieu et la forme retenue pour le signaler.*

*La couleur est un sujet que j'aime bien traité par exemple dans mes livres, dans certains jeux. Pour mille formes, j'ai limité la palette de couleur à quatre couleurs, jaune, rouge, vert, bleu.*

*Pour moi, une palette limitée n'est pas un frein à l'abondance des combinaisons possibles, j'ai joué sur des contrastes simples.*

*Le pari était que le public, les enfants ou les adultes accompagnants, repère cette forme choisie arbitrairement. J'avais envie de faire la différence entre des pictogrammes qui donnent directement une information et ce qui se passe à mille formes où le public s'approprie les lieux.*

*Au final je trouve que mille formes présente un mélange de radicalité, d'aspect strict et de caractère accueillant. Je trouve que c'est un lieu idéal.*

Moi aussi, j'ai  
ma forme !



## PRÉPARER DES MOMENTS DE PARTAGE AUTOUR DU GOÛT

Le café/cuisine de mille formes est une composante à part entière du projet imaginée dès la phase de programmation du lieu<sup>59</sup>. Aussi, les propositions, tant de produits qui y seront vendus que de projets artistiques dans cet espace, font l'objet d'un travail spécifique.

Enfin l'équipement technique de mille formes en matériel (four, congélateur,...) est étudié en lien avec le responsable de la restauration collective des enfants.

Deux réunions se tiennent en septembre 2019 <sup>60</sup> entre la directrice de mille formes, la Direction de la Petite Enfance, le directeur de la DAVA et le responsable de la restauration collective des enfants. L'objectif est que ces services travaillent ensemble autour de la notion du goût, du plaisir de manger, de créer des moments de partage autour du repas et de créer des liens entre les structures. Parmi les propositions, plusieurs seront mises en œuvre dès l'ouverture : vente le week-end de pâtisseries préparées par les UPC (Unité de Production Culinaire) de la Ville, goûter événement lors du week-end d'ouverture, association des cuisiniers des UPC aux ateliers de design culinaire.

---

59. Ibid Note N° 38.

60. Note interne du 14 octobre 2019.



## MILLE FORME OUVRE SES PORTES

mille forme ouvre ses portes au public le samedi 14 décembre 2019, en présence du Directeur du Musée national d'art moderne, Bernard Blistène et du Maire de Clermont-Ferrand, Olivier Bianchi<sup>61</sup>. A quelques mois des élections municipales de mars 2020, cette inauguration se tient durant la période de réserve électorale, ce qui ne permet pas d'en faire un événement politique. Néanmoins, l'ouverture de mille formes attire un public nombreux, plus de 1 200 personnes participent à ce week-end inaugural.

La programmation artistique d'ouverture investit la totalité des espaces du centre d'art à travers une quinzaine de propositions qui couvrent les champs du design, de la sculpture et du volume, de la musique, de la danse, du design culinaire, du cinéma, de la poésie visuelle et sonore<sup>62</sup>. Parmi ces dispositifs artistiques, deux sont co-produits par le Centre Pompidou et la Ville de Clermont : *La station bébé mobile # 2*, réalisée par Emilie Faïf et

qui s'adresse aux enfants de 0 à 2 ans, et *La forme des émotions*, atelier imaginé par Bold design qui s'adresse à un public de plus de 3 ans.

Le samedi d'ouverture est l'occasion d'un bal d'hiver devant les locaux de mille formes et, à l'intérieur, une génoise réalisées par les UPC de la Ville est découpée par les enfants à l'emporte pièce aux formes de mille formes. L'illumination de *L'Arbre de mille formes*, réalisé en amont par des classes de maternelles des écoles de la ville sur une proposition de Laure Jaffuel, clôture la journée.

Durant le trimestre qui suit son ouverture, mille formes accueillera chaque jour de 150 à 320 personnes, enfants et parents.

61. Carton d'invitation Ouverture de mille formes.

62. Mille formes. Programme du 14 décembre 2019 au 31 janvier 2020.



## LE POINT DE VUE D'AGNÈS FROMENT

De 2014 à 2019 Directrice générale adjointe ville harmonieuse, Ville de Clermont-Ferrand. Depuis 2019 Directrice générale des services et Directrice générale adjointe ville harmonieuse, Ville de Clermont-Ferrand.

*L'ouverture de mille formes a constitué la fin d'une période durant laquelle nous ne savions pas à quoi nous allions aboutir. En même temps, c'était très enthousiasmant parce que nous avons le sentiment d'engager un chantier complètement hors norme, qui n'avait pas de modèle. Ça nous a offert une grande liberté, tout en sentant l'obligation de résultats, l'obligation d'aboutir parce que c'était un projet important pour le Maire. J'ai bien aimé être dans un projet qui ne soit pas dans les canons habituels, où on sait qu'il y a besoin de définir, de trouver sa ligne. En somme, un projet qui renvoie à des questions de société, qui touche le public directement et qui, en même temps, a une dimension culturelle forte. On n'avait quand même pas le sentiment d'avoir pris le véhicule le plus facile, on était une petite équipe peu nombreuse, finalement assez agile. C'est certainement un élément qui a fait qu'on a trouvé les bonnes portes d'entrée. On était libre dans notre manière d'approcher le sujet. Quand le Maire dit, à l'ouverture, que c'est certainement son plus beau projet, c'est vraiment une jolie récompense pour tous ceux qui ont fait émerger mille formes.*

*On peut avoir le sentiment que tout a été fluide, mais ça n'a pas été totalement ça. Il a fallu passer quelques étapes. Je pense que mon rôle a été de garantir l'arrivée, donc de trouver les bonnes postures pour passer les moments douloureux, les détecter, les identifier et essayer d'éviter que le projet ne percute sur ces moments difficiles parce qu'il n'a pas trouvé le bon chemin.*

*Au début, avec le Centre Pompidou on ne se connaissait pas. Notre arrivée au Centre Pompidou était un peu improbable. On est entrés en contact, en fait, de manière un peu miraculeuse. On était la petite souris qui, comme par hasard, avait réussi à avoir le bon numéro de téléphone au bon moment. Comme si les planètes s'étaient alignées, sans savoir pourquoi elles s'alignent à ce moment là. On n'avait qu'une idée : « il faut faire un petit Beaubourg pour la petite enfance ». On prend cette idée au pied de la lettre, on appelle le Centre Pompidou en imaginant alors une aide sous forme de formation-action qui permettrait de construire le projet. Béatrice Labourier [responsable de formation à la Ville de Clermont-Ferrand] téléphone au Centre Pompidou, elle est mise en contact avec la direction des publics qui venait de créer l'Ecole Pro. On décide de se rencontrer à Paris. C'est parti comme ça !*

## LE POINT DE VUE D'AGNÈS FROMENT (SUITE)

*L'ouverture c'était l'aboutissement, une certaine tranquillité, le sentiment qu'on y est arrivé, que c'est fluide, que ça s'impose naturellement. L'inauguration arrive simplement, sans fioritures. Les familles sont là, les acteurs culturels et les politiques aussi. C'était un moment bien orchestré. Même s'il y a eu des choses difficiles à faire pour arriver à cette inauguration, comme sont présents tous ceux sur qui vous avez compté pour pouvoir réaliser le projet, c'est rassurant. L'ouverture ne s'est pas faite aux forceps, elle s'est faite naturellement.*



## LES PRINCIPAUX ACTEURS DE LA CONSTRUCTION DE MILLE FORMES (ENTRE 2015 ET 2020)

---

**Olivier Bianchi**

Depuis 2014

Maire de Clermont-Ferrand  
et Président de Clermont Auvergne Métropole.

**Philippe Bohelay**

De 2014 à 2020

Adjoint au Maire à l'animation  
et à la vie associative.

Depuis 2020

Chargé de mission Ville apprenante  
à la mairie de Clermont-Ferrand.

**Véronique Camarero**

De 2017 à 2019

Chargée de mission Centre d'initiation à l'art.

De 2019 à 2021

Chargé de production à mille formes.

**Patrice Chazottes**

De 2003 à 2020

Directeur-adjoint des publics  
et chef du service de la médiation culturelle  
au Centre Pompidou.

Depuis 2021

Directeur de l'association « Clermont - Massif  
Central 2028 ».

**Paul Cox**

Artiste designer.

**Julie Dessay-Gravier**

Depuis 2008

Chargée de production au Centre Pompidou.

**Agnès Froment**

De 2014 à 2019

Directrice générale adjointe ville harmonieuse,  
Ville de Clermont-Ferrand.

Depuis 2019

Directrice générale des services  
et Directrice générale adjointe ville harmonieuse,  
Ville de Clermont-Ferrand.

**Christophe Gagnon**

Directeur de l'animation et de la vie associative,  
Ville de Clermont-Ferrand.

**Catherine Guillou**

De 2014 à 2022

Directrice des publics au Centre Pompidou

**Charline Hugonnet**

Chargée de maîtrise opérationnelle patrimoniale,  
Ville de Clermont-Ferrand.

**Laure Jaffuel**

Artiste designer.

**Serge Lasvignes**

De 2015 à 2021

Président du Centre Georges-Pompidou

**Sarah Mattera**

De 2006 à 2019

Responsable du pôle prospective  
et nouveaux concepts au Centre Pompidou.

Depuis 2019

Directrice de mille formes.

**Marie-Paule Morisset**

Directrice du Patrimoine bâti,  
Ville de Clermont-Ferrand.

## LES ENTREPRISES QUI ONT RÉALISÉ LE CHANTIER DU BÂTIMENT DE MILLE FORMES

---

ADS, cuisine ;  
Alpes contrôles, coordonnateur SPS ;  
APAVE, Bureau de contrôle ;  
Atelier des aciers, serrurerie, garde-corps entrée ;  
CELIUM Energies, plomberie, chauffage,  
ventilation ;  
Desautel, désenfumage ;  
Dumas, plâtrerie peinture ;  
Dumas 2, sols ;  
Dugour, maçonnerie ;  
L'Entreprise électrique, vidéosurveillance ;  
Ferreyrolles, menuiseries intérieures bois ;  
ORFEA, bureau d'études acoustique ;

POL AGRET, serrurerie ;  
Rattier, électricité ;  
SCUTUM, alarme intrusion ;  
VISIUM, sonorisation ;  
les équipes de la Direction du patrimoine bâti,  
Ville de Clermont-Ferrand, et les équipes techniques de la DAVA, Ville de Clermont-Ferrand.

## LES ENTREPRISES QUI ONT FABRIQUÉ SUR MESURE L'AMÉNAGEMENT

---

Nicolas Angelini, souffleur de verre, Riom,  
luminaires café ;  
Atelier Apan, artisan concepteur, Royat,  
luminaires accueil ;  
Atelier des aciers, serrurerie, Clermont-Ferrand,  
supports signalétique ;  
Brassier, serrurerie, Clermont-Ferrand, mobilier  
urbain ;  
Enabled, Zafiris Kontogeorgis, serrurier, Athènes,  
mobilier café ;  
Geneste, marbrier, Clermont-Ferrand, plots en  
lave de Mont-Dore ;

## DESIGN D'ESPACE ET MOBILIER INTÉRIEUR

---

Laure Jaffuel.

## DESIGN D'ESPACE EXTÉRIEUR ET MOBILIER URBAIN

---

Laure Jaffuel et Sharmily Guyot.

## LES PREMIERS PAS DE MILLE FORMES

---

Rédaction : Dominique Mans,  
Chargé de mission, mille formes.

## NOTES & RÉFÉRENCES

---

Les points de vues des acteurs ont été rédigés à partir d'entretiens conduits par Dominique Mans entre janvier et mars 2021.

## SIGLES UTILISÉS

---

DAVA : Direction de l'Animation et de la Vie  
Associative  
DPB : Direction du Patrimoine Bâti  
PEV : Plan Éducatif Ville  
UPC : Unité de Production Culinaire

Illustration : Emmanuelle Teyras.  
Conception graphique : Anne Gautherot  
Impression : Print Conseil



## mille formes

23, rue Fontgiève  
63000 Clermont-Ferrand  
milleformes@ville-clermont-ferrand.fr  
Tél. 04 73 42 66 64

[www.clermont-ferrand.fr/mille-formes](http://www.clermont-ferrand.fr/mille-formes)  
[www.instagram.com/milleformes/](https://www.instagram.com/milleformes/)

Hôtel de Ville  
10, rue Philippe-Marcombes  
63033 Clermont-Ferrand Cedex 1  
Tél. 04 73 42 63 63  
[www.clermont-ferrand.fr](http://www.clermont-ferrand.fr)



VILLE DE  
**CLERMONT**  
FERRAND

Centre  
Pompidou 

ISBN: 978-2-9575294-2-1 / 8 euros